



Eugène Boudin (1824-1898), *Port de Bordeaux animé*, huile sur toile, 1874, 40,5 x 65 cm.
Estimation : 80 000/100 000 €

BOUDIN AU CŒUR DE L'ANIMATION BORDELAISE

Les vues de Bordeaux furent particulièrement convoitées lors de la rétrospective des œuvres d'Eugène Boudin organisée en 1899 à l'École nationale des beaux-arts. Une toile titrée *Port de Bordeaux* fut d'ailleurs, à cette occasion, achetée par l'État français. Elle était datée 1874, tout comme ce tableau, présenté aux enchères à Lyon. Cette année est décidément chargée pour Eugène Boudin. Sur les conseils de son ami et disciple Claude Monet, il envoie trois toiles pour être accrochées à la première exposition des impressionnistes, organisée chez Nadar. Depuis peu, le maître normand est apprécié de la critique et du public, ses toiles se vendant mieux, notamment par l'intermédiaire du marchand Paul Durand-Ruel. Ses finances s'améliorent et lui permettent désormais de voyager plus facilement. Il parcourt ainsi les rivages de France, mais aussi des pays nordiques. Peintre de marine dans l'âme, il aime particulièrement les vues de bord de mer, mais aussi portuaires, à l'image du sujet de cette toile.

Le peintre a particulièrement apprécié peindre la cité girondine, son port – l'un des plus importants de France –, et ses quais.

En cette année 1874, l'artiste visite pour la seconde fois la ville et y restera plus de deux mois – du 5 septembre au 10 novembre. Il y passera ses journées à peindre autour du port, réceptif à son animation, mais aussi aux changements météorologiques. Il réalise sur le motif, en plein air, de rapides esquisses, dessins ou aquarelles – autant de petits formats qu'il retranscrira au calme dans son atelier sur des toiles plus grandes. Original par l'activité y étant retranscrite, ce tableau présente en outre les quais avec ses habitations, sur la partie gauche. Les bateaux, de grands voiliers, rappellent les marines traditionnelles hollandaises, tandis que le traitement de l'eau et du ciel se rattache à la technique impressionniste. Spontanéité et variations de touches et de couleurs caractérisent cette œuvre, l'une des « beautés météorologiques » ou des « prodigieuses magies de l'air et de l'eau » d'Eugène Boudin, selon son ami Charles Baudelaire. ■

SAMEDI 23 MARS, LYON. IVOIRE - BÉRARD - PÉRON OV. M. HOUG.